

78 ans après les bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki, les pacifistes provençaux ont défendu la culture de paix face à l'escalade guerrière en cours partout sur la planète.



La date n'était pas choisie au hasard : jour anniversaire du terriblement bombardement américain de Nagasaki, le 9 août 1945 reste dans l'histoire de l'Humanité avec le 6 août, celui d'Hiroshima comme des dates tachées du sang de plus de 200 000 civils.

Une horreur qui n'appartient pas seulement au passé à l'heure où des conflits engagent des puissances nucléaires à travers le globe.

« Nous appelons à une sécurité collective débarrassée de la dissuasion et de la principale menace qu'elle brandit : l'arme nucléaire », affirme Michel Dolot, président du Mouvement de la paix dans les Bouches-du-Rhône, à l'initiative du rassemblement qui s'est tenu ce mercredi aux Mobiles, en haut de la Canebière.

« Notre lutte contre l'arme nucléaire doit être renforcée tant les tensions entre États nucléaires sont énormes », ajoute-t-il, dénonçant la « précarité de l'Humanité », faisant « avancer l'heure du désastre ». Face aux partisans de l'usage de la force, Michel Dolot appelle à la mobilisation populaire pour faire valoir les règles de droits et à rentrer « dans l'ère de la parole et de la culture de paix entre les individus, les groupes et les États, l'ère de la négociation en prévenant les conflits et en s'attaquant à leurs racines ». Refusant les logiques guerrières, il appelle à promouvoir une

nouvelle façon d'envisager l'altérité « sans ennemi, il n'y a pas de guerre » et à mobiliser les crédits militaires au service d'une prospérité partagée.

Dans l'inquiétant tableau des conflits qui secouent la planète, au premier rang desquels figure la guerre en Ukraine, Michel Dolot n'oublie pas le rôle de la France « notamment en Afrique ».

Charles Hoarau (ANC) souligne à son tour « la gravité de la situation » mais relève aussi le fait qu'au sein de la Cédéao, le vote du Sénat Nigérian, contre une intervention au Niger et les mobilisations populaires poussent vers une « priorité à la diplomatie ». Regrettant de ne pas être « 10 fois plus nombreux », il considère que « seuls les peuples peuvent peser pour empêcher la guerre ».

Prenant à son tour la parole, Michel Kadouch de la Libre pensée, souhaite la multiplication d'initiatives pacifistes à l'image de la conférence européenne pour la paix qui s'est tenue le 8 juillet en Allemagne et qui a appelé à l'arrêt des combats en Ukraine.

Dans l'assistance, élus et militants du PCF, membres du PG, de l'association Résister aujourd'hui, du collectif de solidarité avec la Palestine avaient répondu à l'appel du Mouvement de la paix.